

## Nicolas, de Pontoise, au Bal de l'Opéra.

**Numéro d'inventaire** : 1981.00037.47

**Auteur(s)** : Arthur Perrier

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin, Epinal

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Perrier (Arthur)
- numéro : 3029

**Description** : Planche de 11 images en couleurs légendées, de dimensions différentes.

**Mesures** : hauteur : 400 mm ; largeur : 292 mm

**Notes** : Thème : Un hasard comique amène un simple vendeur ambulant dans une soirée huppée... "Offert par The Sport, 17 Boulevard Montmartre Paris".

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

# Nicolas, de Pontoise, au Bal de l'Opéra

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 3029



Nicolas Batifol, de Pontoise, était venu ce jour-là à Paris pour y vendre quelques produits quand, à un tournant de rue, sa vue fut subjugée par une affiche multicolore...



où on lisait :  
**GRAND BAL**  
à l'OPÉRA  
Entrée sur  
Carte d'Invitation  
L'Habit  
est de rigueur  
Bigre de bigre !  
pensa Nicolas,  
que je voudrais  
donc bien y aller,  
à c'te bal.  
Or, le hasard  
ne fit-il pas qu'il  
trouva sur son  
chemin, juste-  
ment, une carte  
d'invitation pour  
ce bal. Elle était  
au nom du Mar-  
quis des Trois-  
Asterisques. À  
cela près. Mais  
comme il était dit  
qu'on ne serait re-  
çu qu'en habit...



...Nicolas s'enquit d'un tailleur loueur d'habits...



et, le soir venu, par les soins de ce dernier, la métamorphose fut vite opérée... sinon bien.



À onze heures, Nicolas pénétrait dans le vestibule. Sur présentation de sa carte, il fut annoncé sous le nom de :  
« M<sup>r</sup> le Marquis des Trois-Asterisques ! »



Notre marquis d'emprunt, qui d'ailleurs n'en savait pas davantage, se mit tout de suite à son aise, tirant sa pipe et soufflant la fumée au nez des dames...



Un baron authentique étant venu lui demander des nouvelles de sa santé, Nicolas, tout en disant qu'il était très enrhumé, pour le prouver, chassa une fusée sur le parquet.



Il s'ingéniait à rechercher les dames les plus conséquentes pour leur prodiguer la fleur de ses plus fines plaisanteries villageoises ; et quand, tout effarées, elles voulaient s'enfuir, il les retenait en se plantant des deux pieds sur leurs traînes.



Au buffet, il buvait à même les bouteilles, à la régalaude, et emportait des provisions sous son bras.



Les danseuses esquivaient ses invitations, il se mit à danser seul, et des pas d'une fantaisie si osée, que bientôt le scandale fut à son comble. Pour lui, il était tout fier de ses effets.

Par suite de cet exercice, ses pieds, déjà gênés dans les bottines, s'étant encore échauffés et gonflés davantage, il n'hésita pas à leur faire prendre l'air : offrant du même coup une si forte prise au vrai marquis qui se précipitait pour lui demander des explications, que... ce fut là le bouquet, c'est le cas de le dire...



...et il fut enfin expulsé.

OFFERT PAR **THE SPORT** 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS